

---

Tisserand (Eric), *Entre Alsace & Vosges. Parcours de familles juives à Gérardmer*, avec la participation de Gilles Grivel, préface de Simon Schwarzfuchs

89 p., sl (chez l'auteur), sd (2009)

Nicolas Stoskopf

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/385>  
ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2010  
Pagination : 535-536  
ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Nicolas Stoskopf, « Tisserand (Eric), *Entre Alsace & Vosges. Parcours de familles juives à Gérardmer*, avec la participation de Gilles Grivel, préface de Simon Schwarzfuchs », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/385>

---

que les plus célèbres. Sa pensée se situe à l'intersection d'un monde disparu pour lequel il éprouve de la nostalgie et d'un monde qui s'élabore sous ses yeux. La réconciliation franco-allemande et l'idée européenne n'ont cessé de le hanter.

Le lecteur reste toutefois trop souvent sur sa faim. Lorsque Thull retrace à grands traits les crises internationales de l'entre-deux-guerres, on ne voit guère l'originalité de l'apport de Jean de Pange. Le livre que l'on peut considérer comme son œuvre majeure et que l'on relit aujourd'hui toujours avec intérêt, *Les libertés rhénanes*, est à peine évoqué et pas du tout analysé (p. 65). C'est pourtant lui qui a valu à son auteur le Prix Flach, et ceci dès 1923. Et pourquoi, au lendemain de la Première Guerre mondiale, ses fonctions au sein du Service d'Alsace-Lorraine furent-elles aussi brèves, malgré des liens étroits avec Pierre Burger? Ses prises de position au cours des années 1920-1930, notamment à propos de la crise autonomiste (p. 86-94) auraient mérité mieux qu'un chapitre fait de compilations. On feuillettera avec plaisir l'album de famille – Jean de Pange avait épousé en 1910 la princesse Pauline de Broglie –, mais on aurait attendu pour les chapitres un contenu plus substantiel.

François Uberfill

TISSERAND (Eric), *Entre Alsace & Vosges. Parcours de familles juives à Gérardmer*, avec la participation de Gilles Grivel, préface de Simon Schwarzfuchs, sl (chez l'auteur), sd (2009), 89 p.

L'histoire que nous raconte Eric Tisserand a un début et une fin. Elle commence avec l'installation à Gérardmer de familles juives originaires d'Alsace à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, particulièrement dans la décennie 1860 où les communes de Wintzenheim et de Soultzmatt fournirent les plus gros contingents. Elle se termine à peine un siècle plus tard dans les persécutions de la Seconde Guerre mondiale. Seules quelques personnes revinrent après guerre, mais avec la volonté de se fondre dans la population locale par conversion ou changement de nom : la communauté ne se reconstitua pas. Entre temps, celle-ci, qui n'avait jamais dépassé 2% de la population locale, exerça une influence économique notable en créant et en développant de nombreuses entreprises commerciales et industrielles. Eric Tisserand suit à la trace ces familles et leurs œuvres en mobilisant les ressources de l'Etat civil, des actes notariés, de la presse locale et des témoignages familiaux. Ces sources, complétées par une documentation spécifique, lui permettent également de reconstituer avec précision et de façon nominative les drames de la période 1940-1944 : exils, spoliations, arrestations, déportations. Gilles Grivel consacre quant à lui quelques notices à des figures de grandes familles juives comme les

Cahen d'Anvers ou les Reinach venues à Gérardmer en villégiature. Voilà un moment d'histoire bien cadré et remarquablement restitué.

Nicolas Stoskopf

TOMASETTI (Philippe), *Auguste Spinner. Un patriote alsacien au service de la France*, Editions Place Stanislas, 2009, 198 p.

Auguste Spinner était complètement tombé dans l'oubli. Le *NDBA* avait même failli omettre de lui consacrer une notice. Et voici qu'à l'occasion du centenaire de l'érection du monument du Souvenir français du Geisberg, Philippe Tomasetti, un historien de l'Alsace du Nord, le sort de l'ombre. Une bien curieuse destinée que celle de ce fils de la petite bourgeoisie wissembourgeoise, peintre-décorateur, aquarelliste (il est mentionné par François Lotz dans son supplément des *Artistes-peintres alsaciens décédés avant 1800*), grand collectionneur d'armes et d'uniformes ! Les récits de la guerre de 1870 bercent son enfance. Deux rencontres vont orienter son destin : celle d'A. Laugel au moment où il lance le *Verein zur Erhaltung der Altertümer in Weissenburg und Umgegend* ; celle de Fritz Kiener avec lequel, dès 1905, il se lie d'amitié. A. Spinner qui multiplie les contacts avec les partisans de l'idée française en Alsace sera proche du milieu du Cercle de Saint-Léonard. Il prend une part importante dans la construction du monument du Geisberg, pendant alsacien du monument lorrain inauguré à Noisseville en 1905. Les négociations avec les autorités allemandes sont fort longues et la cérémonie d'inauguration est prévue jusque dans les moindres détails. Au dernier moment, Hugo Zorn von Bulach obtient de von Wedel que l'obélisque puisse être couronné par le coq gaulois. Le célèbre volatile fera le bonheur de Hansi qui a longuement séjourné à Wissembourg et qui a représenté les villages environnants dans ses albums.

Durant la guerre, A. Spinner s'engage comme volontaire dans les services de renseignement et collabore avec le colonel Andlauer et Pierre Bucher. Les différentes responsabilités qu'il exerça sont pour l'auteur l'occasion de fournir des données intéressantes sur les premières commissions de triage des Alsaciens-Lorrains ainsi que sur les « dépôts d'Alsace-Lorraine » où Spinner mena un travail d'enquête. Arrive novembre 1918. Il va connaître son heure de gloire : il entre à Wissembourg à la tête des troupes françaises, reçoit Poincaré et Millerand en août 1919. La République française se montra reconnaissante : Spinner devint directeur de l'entrepôt des tabacs fabriqués de Strasbourg, ville où il termina ses jours.

Spinner est le représentant type de la petite bourgeoisie alsacienne francophile, au patriotisme ombrageux, attachée aux valeurs de l'Alsace. Si Ph. Tomasetti a quelque peu magnifié son rôle – mais, c'est la loi du